

Madame Picquet, avez-vous autorisé l'interview de Redoine Faid ?



Fleury-Mérogis (Essonne). Matelas au sol faute de lits disponibles, bagarres, violences envers le personnel... la directrice de cette maison d'arrêt, qui atteint un taux de remplissage de 150%, décrit une situation difficilement tenable. (LP/Humberto de Oliveira et Florian Loisy.)

Lettre à Madame Nadine Picquet, directrice de Fleury-Merogis



Redoine passant un coup de fil à sa maman

Madame la directrice,

Je me suis toujours Piquée d'une certaine expérience des endroits fermés, j'ai fréquenté ce genre d'établissement pendant huit ans. Je vous rassure, j'en sortais libre tous les soirs.

J'ai lu que vous aviez été décorée dans le grade d'officier de l'ordre national du mérite. En reconnaissance d'un parcours remarquable au service de l'administration pénitentiaire et d'un sens élevé du service public. Franchement, je vous admire, permettez-moi cependant de faire une remarque.

L'un de vos pensionnaires les plus célèbres, Salah Abdeslam a demandé à voir un aumônier, pratique sa religion dans sa cellule et se ratatine sur un tapis 3 fois par jour. Forte de ma longue expérience carcérale, j'aimerais vous informer du fait que les « aumôniers » sont par définition des imams. Eux-mêmes radicalisés pour la plupart (Sans vouloir vous manquer de respect, j'en connais un bout sur la question).

<https://ripostelaique.com/prison-belge-des-friandises-pour-le-ramadan.html>

Saviez-vous que les « aumôniers » ne sont pas fouillés en entrant dans votre établissement ?

Bref extrait de votre rapport : « Pour le moment, il dort beaucoup » (on s'en fout, qu'il dorme. Il peut faire le poirier si ça lui chante, des cumulets sur son matelas, des sauts périlleux de l'armoire scellée au mur, jouer au turlupin dans la position du fœtus – rogaton ovoïdal qu'il aurait mieux valu prématurément expulser dans un vide-ordure -, virevolter dans la poussière, faire des moulinets avec les rouleaux de papier WC, des galipettes sous sa couverture, mieux encore, se pendre avec un drap ou s'ouvrir les veines avec l'ouvre-bouteilles). Il se repose, il lit. Il lit, ce con ? (J'ai pourtant entendu son avocat lui attribuer l'intelligence d'un cendrier vide). Il lit quoi, vous le savez aussi ? Martine à la plage ? Tintin à Molenbeek ? Le coran pour les nuls ? (Les bibliothèques de la prison en comptent des étagères pleines, en arabe, en français, en anglais, même en flamand ! Si vous me promettez le secret, je vous raconterai un jour ce que j'en faisais, des korans, ce qui ne servait à rien bien sûr, puisque les livres manquants étaient immédiatement remplacés aux frais du contribuable, mais m'a beaucoup divertie). Il se comporte bien (comme s'il avait le choix, chère Madame), il est facile (vous voulez dire élémentaire ? commode ? quelconque ?) et il n'y a pas de difficulté particulière (Essayez donc de le relâcher un peu au sein de la prison et vous les aurez, vos difficultés !).

<http://www.non-stop-zapping.com/actu/divers/salah-abdeslam-la-directrice-de-la-prison-de-fleury-merogis-decrit-son-comportement#KuXcIuFHkLiSQPb0.99>

<https://ripostelaique.com/evasion-de-redoine-faid-un-nouveau-camouflet-pour-le-gouvernement.html>

Vous avez un fameux souci, Madame Picquet : huit suicides en cumulé en 2016 et 2017. Et 12 en seulement neuf mois en 2018. Cette forte hausse de la mortalité au sein de la prison, qui

compte près de 4 300 pensionnaires, vous inquiète. Et vous avez peur que le cendrier vide se suicide vraiment.

Je ne voulais pas parler de ce monstre. C'est une autre vermine qui me préoccupe aujourd'hui. Redoine Faid.

Dans la France de Belloubet, une crapule mise au secret, multirécidiviste, assassin d'une jeune policière, se voit autorisé à répondre à une interview d'un journaliste, et à se lamenter sur son sort ! On présume qu'il aura bientôt sa salle de musculation et son unité de vie familiale (également appelée parloir intime), sans oublier un imam avec qui discuter et qui lui donnera les sages conseils du coran « Tuez-les tous, partout où vous les trouverez » (Sourate 09, 5) ce que l'interviewé a déjà fait en bon kora-nike, et pas n'importe qui. Il a tué la maman d'un bébé de 19 mois. Elle avait 26 ans.

<http://www.fdesouche.com/1284957-le-jdd-a-interviewe-redoine-faid-qui-se-plaint-de-ses-conditions-de-detention-en-prison>

C'est vous qui avez permis cela ? J'ai honte de ridiculiser votre nom, mais vous me semblez bien le mériter, Madame l'officier de l'ordre national du mérite. Vous pouvez vous « Picquet » d'être décorée, mais c'est tout. Dans un pays où personne ne peut plus ouvrir la bouche, où il faut filer en Russie et se masquer pour pouvoir s'exprimer, où le président lui-même se lave les mains (ce n'est pas son affaire, il a bien d'autres chats à fouetter), mais où les monstres sont élevés en vedette, les assassins s'expriment, font la première page. C'est un peu raide, Madame Picquet !

Perso, je suis outrée de cette parution dans l'hebdomadaire et je vous demande : Comment, agissant au nom de l'Etat, avez-vous pu accorder un permis de visite-parloir à une journaliste et lui laisser rencontrer ce meurtrier ? Aujourd'hui nous voilà lynchés sur la place publique par un criminel, avec l'aide d'une feuille de chou et d'une directrice dûment

décorée.

Résumé de l'interview émaillé de remarques personnelles :

JDD : « Monsieur » Faid, vous êtes placé à l'isolement. Qu'est-ce que ça signifie concrètement ?

L'assassin : On est emmuré vivant. On ne voit personne. On ne touche personne, au sens propre et au figuré.

Moi : Parce qu'honnêtement, vous croyez que quelqu'un poserait encore volontairement le bout d'une phalange distale sur votre abjecte carcasse ?

L'assassin : C'est l'exclusion totale : une vie de paria, de rebut de la société.

Moi : exact, c'est bien ce que vous êtes, « Monsieur » Faid. Un rebut.

L'assassin : Il n'y a aucune activité, pas de travail ni d'atelier informatique. Tout ça, c'est interdit. Alors on survit hors du temps, en totale autarcie.

Moi : dites-donc, vous avez un vocabulaire de ministre, pour un braqueur récidiviste ! Autarcie, autarcie ? On ne vous amène pas les repas halal prévus par le tribunal administratif ? (Obligation des prisons de servir des menus adaptés aux prescriptions religieuses. La prison doit assurer la distribution de repas composés de viandes halal, sous astreinte de 500 € par jours d'omission, et les gardiens non-musulmans forcés de servir à des ordures de la viande d'animaux abattus dans d'atroces souffrances ?).

L'assassin : Nous sommes des êtres sans contact, attendant la fin de la vie.

Moi : à propos de fin de vie, j'ai lu que vous aviez organisé un braquage « avorté » qui avait abouti à la mort d'une jeune policière en avril 2018. Avez-vous demandé à votre mère pourquoi elle n'avait pas elle aussi envisagé une mesure d'avortement en 2016 ? Epargnant à l'Etat français un pognon de dingue. Je me réfère ici à une déclaration d'Anne Druhez, juge d'instruction, absolument délectable et que je ne me lasse jamais d'écouter :

https://www.youtube.com/watch?v=_DlC7-cclhI

Je demande à être interviewée, car j'ai pas mal de trucs à dire (et ils ne sont pas Picquet des trous de vers !) au Journal du dimanche. A domicile, s'il vous plaît, comme l'assassin. Je n'ai pas envie de prendre ma voiture, et le taxi est trop cher.

Anne Schubert